

Inrap Rhône-Alpes-Auvergne

11 rue d'Annonay
69675 Bron Cedex
tél. 04 72 12 90 00

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Village du Bronze final à Chens-sur-Léman

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Conception : C. Fraisse, E. Néré, Maquette : B. Rambault, Inrap Rhône-Alpes-Auvergne-Juin 2010



Concentration de trous de poteaux

© Eric Néré, Inrap





Un an après une première fouille réalisée «rue de Charnage», une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives a découvert en 2009, à environ 400 m du Lac Léman, une autre occupation de l'âge du Bronze final au lieu-dit «Véreitre» à Chens-sur-Léman, en Haute-Savoie. De multiples occupations de bords de lacs étaient connues dans la région à cette période, mais ces deux fouilles terrestres ont permis de comprendre comment s'organisait le peuplement de l'arrière pays.

Bâtiment 3, vue du sud

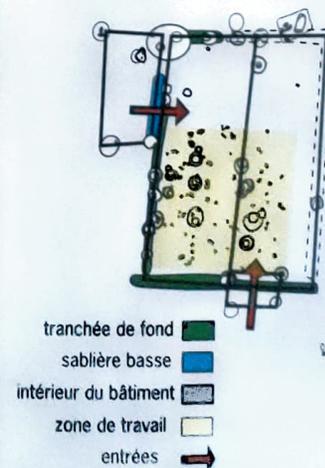
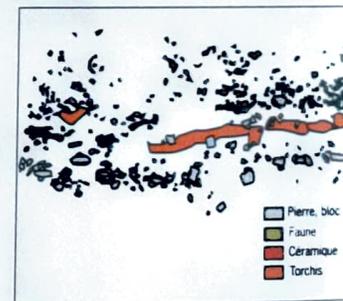
© Eric Néré, Inrap



Cette fouille réalisée sur une surface de 15 000 m² montre l'organisation d'un village de l'âge du Bronze final selon plusieurs secteurs définis par des activités distinctes. Outre plusieurs zones d'habitats, on perçoit tout un système parcellaire enclos de fossés palissadés qui ont pu servir à parquer les animaux ou à marquer les limites de parcelles. La zone nord est aménagée en terrasse, son sol relevé et aplani sur au moins 2 000 m², sans doute afin d'y cultiver les terres. Egalement lié à l'agriculture, tout un secteur semble dédié au stockage du grain par la présence de plusieurs greniers, de nombreux vases à grains enterrés à mi-panse et un grand bâtiment très puissant qui a pu servir de grange avec un étage (bâtiment 9) contenant 5 vases de stockage de grains. Dans un autre secteur, la concentration d'une série de 21 fours à pierres chauffées, de grands foyers et d'au moins un four de potier semble constituer une véritable zone artisanale. Il se pourrait qu'au moins un des bâtiments de ce secteur ait servi à des activités liées au feu (bâtiment 3).

De haut en bas :

Quelques mètres carrés de fossé parcellaire.
Relevés à gauche du bâtiment 3 et à droite
du bâtiment 9, © Fabien Isnard, Florent Notier, Inrap



Les maisons

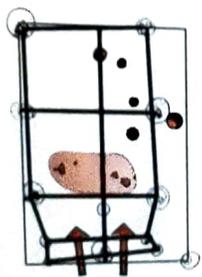
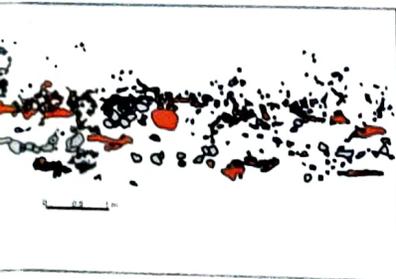
Les maisons font environ 30 m² de superficie. Leur mode de construction peut varier et peut même employer plusieurs techniques en même temps, prouvant ainsi la grande maîtrise des bâtisseurs qui ont su adapter leur modèle à leur réalisation. Ainsi, dans la maison n°3, un mélange de murs clayonnés sur tranchée de fondation, de mur sur poteaux et de sablière basse a été utilisé. On se rend compte qu'un premier bâtiment rectangulaire a été construit sur tranchée de fondation puis qu'une aile a été ajoutée. Le mur commun a été doublé sur sablière basse, une ouverture permettait de passer d'une aile à l'autre.

La culture matérielle

On trouve tout l'outillage lié au traitement des récoltes de céréales : des broyeurs en pierre et bois de cerf, des meules à grain et même des objets plus exceptionnels comme un soc d'araire qui prouve une fois encore que la terre était cultivée à proximité. Les poids de filets de pêche rappellent la proximité du Lac Léman et que la pêche reste une source de protéines privilégiée de ces populations.

Soc d'araire en micro granit

© Sylvie Cousseran Néré, Inrap



-  vase de stockage de grains
-  foyers
-  intérieur du bâtiment
-  entrées



La céramique reflète toutes les activités domestiques mais des activités annexes ont aussi laissé des traces comme des fragments de pesons de métier à tisser ou encore des « tores » qui pourraient être eux aussi liés au tissage.

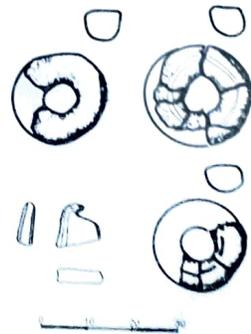
Quelques fragments de bijoux nous sont parvenus : une perle de verre bleue, une petite épingle ou un fragment de perle en os. D'autres objets semblent être liés au culte comme des « chenêts » en forme de cornes de taureaux ou encore un fragment d'objet à tête d'oiseau.

Le site de Chens «Vérette» semble avoir été très bien organisé avec une répartition bien définies des zones d'habitation, de stockage des denrées, artisanale, le parcellaire, des enclos à purin et des terrasses aménagées. Au nord du site, sur la crête, on trouve une série de grands bâtiments datés du Moyen Âge. Il pourrait s'agir d'une grosse ferme ou d'un petit manoir, étant donné sa taille et sa vue dominante sur le lac et le reste du secteur. Il se trouve au bord d'un chemin identifié lors du diagnostic et au dessus de plusieurs petits bâtiments tous datés de la même période lors d'une autre opération réalisée par l'Inrap en 2004.



1- Fond de vase en cours de fouille
2- Meule à grains
© Eric Néré, Sylvie Cousseran-Néré, Inrap

Objets en terre cuite :
tête d'oiseau et trois tores
© Eric Néré, Inrap



Plan du site de l'âge du Bronze

